



Un œil candide : les  
artistes non-homologués  
en photographie

À propos d'Arnold Odermatt

27 et 28 août 2012

Sous la direction de Caroline Recher (Université de Lausanne)  
et François Saint Pierre (Centre d'art et photographie de  
Lectoure)

Avec le soutien du Ministère de la culture et de la  
communication, Drac Midi-Pyrénées

## Présentation

Le photographe Arnold Odermatt, malgré son âge respectable, est un nouveau venu dans le monde de la photographie contemporaine. Né en 1925 dans le canton de Nidwald, en Suisse centrale, d'abord boulanger, puis policier de profession, il a pratiqué très tôt la photographie en autodidacte. Son Rolleiflex toujours à portée de main, il a photographié obstinément, pendant plus de soixante ans, non seulement les paysages et les gens de sa région, mais également les accidents de la route et le quotidien de la police cantonale. Ce n'est qu'à sa retraite que son œuvre fut mise en lumière et reconnue, tout d'abord grâce au travail d'éditeur de son fils Urs Odermatt, metteur en scène et réalisateur, qui, avec son regard d'artiste contemporain, sut repérer et mettre en valeur les motifs les plus constants et les plus originaux du travail de son père. L'adoubement de Harald Szeemann, qui exposa une série de *Carambolages* à la Biennale de Venise de 2001, signifia définitivement l'inclusion des photographies d'Arnold Odermatt dans le paysage de l'art contemporain.

L'analyse de la réception du travail photographique d'Odermatt permet de constater une fascination pour ce personnage exotique, loin des préoccupations et des canons de l'art contemporain, mais qui a construit au fil des ans une œuvre très singulière. Odermatt représente par excellence la figure de l'« *outsider* », de l'artiste « naïf » à l'« œil innocent », inconscient de son talent – cette figure que le monde de l'art aime tant s'approprier. Ces journées d'étude visent à questionner, d'une part, la réception d'un travail et d'un auteur plus complexes qu'il n'y paraît à première vue, en la comparant à la réception d'autres artistes « non-homologués » et à leur transformation en figures quasi-tutélaires par le monde de l'art. D'autre part, il sera également question de se pencher sur la manière dont l'art se nourrit de ce qui lui est exogène en définissant dans un même mouvement le statut exotique, voire « non-artistique » de certaines pratiques et leur qualité si singulière qu'elle peut être homologuée en tant qu'art. Produites apparemment « sans intention artistique » mais reconnues tardivement par le milieu de l'art, les pratiques qui nous intéressent ici permettent également de confronter les processus de « fabrication » d'un auteur. La dimension automatique et mécanique de la photographie amplifie-t-elle cette aura d'innocence qui enveloppe l'« artiste malgré lui » ? Comment la photographie vernaculaire, professionnelle, utilitaire, est-elle annexée par le monde de l'art – des avant-gardes à l'art actuel friand de « décalé » – dans un rapport ambivalent ? Quelles sont les caractéristiques de ces artistes non-homologués qui plaisent tant à la critique ?

## Lundi 27 août

### Modération : François Saint Pierre

9h00-9h30 / Accueil

9h30-9h45 / Mot de bienvenue et présentation du programme

9h45-10h30 / Visite commentée de l'exposition Odermatt

10h45 -11h30 / Caroline Recher (Université de Lausanne) : *Arnold Odermatt, par-delà les sept montagnes*

11h45-12h30 : *Il était une fois Arnold Odermatt* : entretien avec Urs Odermatt

12h30-14h00 / Déjeuner

### Modération : Caroline Recher

14h00-14h45 / Marc Lenot (Université Paris I - Sorbonne) : *L'« invention » ambiguë de Miroslav Tichý, entre découverte et captation*

15h00-15h45 / Clément Chéroux (Centre Pompidou, Cabinet de la photographie, Paris) : *L'avant-garde des amateurs*

16h00-16h45 / Lucie Goujard (Université Lille 3) : *Contribution de l'image photographique à la construction de l'art brut*

17h15-18h30 / Visite libre des expositions de *L'été photographique*.

19h00-20h45 / Projection du film *Le Pandore* d'Urs Odermatt au cinéma de Lecture

21h00 / Dîner

## Mardi 28 août

### Matinée

9h00 -9h15 / Synthèse de la journée du lundi

9h15 -10h00 / Agnès Geoffray (artiste, en résidence au Centre photographique d'Ile-de-France) : *La main perverse*

10h00-10h45 / Gilda Bouchat (Fondation Agalma, Genève) : *Images pas sages : esquisses du reflet marginal et autres avatars de la mimésis*

11h00-12h45 / *L'œil candide du photographe* : table ronde avec tous les intervenants. Introduction par Jean-Hubert Martin (Conservateur général du patrimoine et commissaire d'exposition) : *Les artistes innocents, leurs découvreurs et la modernité*

12h45-13h00 / Synthèse et conclusion de la journée d'étude

# Pratique

## Entrée libre

## Moyens d'accès

### En voiture

Depuis Paris : A-20 jusqu'à Montauban, puis A-62 direction Bordeaux, sortie Valence d'Agen, puis Lectoure par D-953.

Depuis Toulouse : N-124 direction Auch jusqu'à l'Isle-Jourdain, puis direction Fleurance par D-654 et Lectoure par N-21

Depuis Bordeaux : A-62, sortie Agen, à 30 minutes de Lectoure par N-21

### En train

Gares TGV de Toulouse et Agen / Correspondances car SNCF : Agen – Lectoure et Auch – Lectoure

### En avion

Aéroport de Toulouse-Blagnac, à 1 heure de Lectoure / Aéroport d'Agen à 30 minutes de Lectoure

## Où dormir ?

### La Chambre de Diane

Maison d'accueil destinée aux artistes

23 rue Diane

Tel: 05 62 68 59 46

### La Glycine

20 rue Saint Gervais

### Hôtel de Bastard

2 Rue Lagrange

### Luydlin

13 rue Nationale

Tel : 05 62 68 82 63

### Medrano

3 rue de la Tour

Tel : 05 62 29 40 61

Tel : 05 62 68 82 44

### La Mouline de Belin

Chemin de la fontaine Saint Michel

Tel : 05 62 28 57 31

## Contact

Tél. 33 (0)5 62 68 83 72

E-mail [contact@centre-photo-lectoure.fr](mailto:contact@centre-photo-lectoure.fr)